

Antoine Adam : *L'Age classique*

Intro :

Antoine Adam propose ici une nouvelle définition du classicisme, assez paradoxale, en éclairant les rapports entre classicisme, baroque et humanisme.

Humanistes : l'Homme est au centre des préoccupations. Comme pour le classicisme, ils entretiennent un lien étroit avec l'Antiquité —> quelle distinction ?

La thèse d'Antoine Adam donne une interprétation, une autre lecture d'un mouvement littéraire, intimement lié à son siècle.

I/ La thèse d'Antoine Adam

Premier paragraphe : exposition de la thèse

- elle est exprimée dès le premier paragraphe et veut se démarquer des critiques et historiens du XIXème siècle.

On note ainsi l'emploi du conditionnel (« il semblerait ») et de tournures négatives (« n'était rien d'autre que ») qui démarquent l'auteur d'une thèse jugée réductrice.

- Le « Mais » permet alors d'expliquer les idées du XIXè siècle : « académisme » est confondu avec le classicisme.

Académisme : notion ici connotée péjorativement (« ne...que ») = respect excessif pour des règles formelles, au détriment de l'inventivité (absence de justification)

- Antoine Adam introduit ainsi sa thèse : une vision nouvelle du classicisme exprimée par « notre » (A.A + ses lecteurs du XXè siècle) qui souligne sa différence grâce à une nouvelle négation restrictive + grâce au champ lexical :

- concrète ≠ abstraite
- précis ≠ absolu (=absence de contestation)
- prise de position ≠ règles

- Pour Antoine Adam, il faut voir le classicisme comme une réaction face à des mouvements qui l'ont précédé : Antiquité, humanisme, baroque —> Ronsard, Malherbe (théorie sur la nécessité d'obéir aux règles, 1555-1628).

=> A. Adam récuse une conception artificielle du classicisme qui considérerait le mouvement comme une *évidence* : le classicisme est en fait une conséquence placée dans un contexte historique. Il envisage alors un mouvement littéraire comme subordonné à l'Histoire, littéraire ou historique (cf. le titre : *L'Age classique*).

Conséquences sur la vision et la réalité du classicisme

- Antoine Adam en tire alors une conception paradoxale : les classiques sont en fait des modernes.
- En effet, l'admiration des classiques pour l'Antiquité est « éclairée » (≠ « aveugle ») —> ce n'est pas une « imitation » mais une « interprétation », celle ci est liée aux «moeurs, croyances et goûts de la France moderne », signe que le classicisme est lié à son temps. => les classiques savent se délivrer de l'Antiquité, ils opèrent des choix : la « belle Antiquité », on peut noter la tournure « ceux-là seuls » qui accentue ce choix.
- De cette thèse ressort alors les trois maitre-mots du classicisme :
 - RAISON (≠ « hardiesses »)
 - VÉRITÉ
 - NATURE (≠ « pédant »)

Les classiques ont donc pour objectif le rigueur, l'ordre, la clarté, la méthode, la simplicité et le naturel.

II/ Les classiques face aux autres admirateurs de l'Antiquité : humanistes et baroques.

Une conception qui s'oppose radicalement au baroque

- baroque prône mouvement et instabilité. « enflure » = démesure, excès, extravagance, vanité (dernier paragraphe)
- Si les baroques puisent des sources dans l'Antiquité (les auteurs de la décadence latine), ce ne sont pas les mêmes que les classiques.

=> Baroque et classicisme sont donc deux mouvements « modernes » avec des inspirations antiques mais se différencient par leur conception artistique.

Humanisme et classicisme

- Comme les humanistes, les classiques ont prôné une certaine admiration et imitation de l'Antiquité. Pourtant, il faut distinguer ces deux mouvements, le classicisme étant pour Antoine Adam une réaction à l'humanisme, soulignée par le « Mais » en tête de phrase (2^e paragraphe)
- Début du deuxième paragraphe : « théoriciens » rappelle la volonté des classiques. Présent de l'indicatif actualise le XVII^e siècle pour le lecteur : rapprocher le lecteur de la thèse de l'auteur.
- Pour justifier sa thèse, Antoine Adam utilise un exemple argumentatif : un fait pertinent du passé qui montre l'opposition farouche des classiques pour l'humanisme (la passé, impliquant l'absence de doute, un fait avéré) : les humanistes sont connotés péjorativement (« pédants », « philologues »...) ou avec ironie (« l'illustre Heinsius) par « nos écrivains », i.e les classiques. => différencier l'admiration classique et l'admiration jugée plus ou moins aveugle des humanistes.

=> Antoine Adam se démarque d'une conception archaïque du classicisme qui serait vu comme de l'académisme. Au contraire, il voit ce mouvement comme une admiration éclairée de l'Antiquité pourtant bien différente de celle des humanistes ou des baroques : les classiques ont souci de leur époque et s'opposent à ces conceptions artistiques pour laisser place à la raison, la vérité et le naturel, culte éclairé d'une certaine Antiquité qui les instaure paradoxalement comme des modernes.

Notes :

· *Pierre de Ronsard (1524-1585) : poète français adepte de l'épicurisme, figure majeure de la littérature poétique de la Renaissance. Il écrit de la poésie engagée (Hymnes et Discours), de l'épopée (La Franciade), et de la poésie lyrique (Les Odes et plusieurs Amours). La Pléiade s'organise autour de lui. Leur but est de faire reculer l'ignorance par la diffusion de la culture antique.*

· *François de Malherbe (1555-1628) : poète français appartenant au classicisme. On peut le considérer comme le premier théoricien de l'art classique fait de mesure et bienséance. Son but était d'épurer et de discipliner la langue française.*

· *Guez de Balzac (1597-1654) : écrivain français appartenant à la littérature baroque et au libertinage (qui se caractérise notamment par une critique des normes religieuses et morales du temps), il a largement contribué à réformer la langue française. Il pratique le genre épistolaire, et son premier volume Lettres lui vaut un grand succès.*

· *Crassot (1658-1616) : humaniste, a écrit en latin.*

· *Daniel Heinsius (1580-1655) : philologue hollandais, il donna de nombreuses éditions et de*

commentaires d'ouvrages grecs et latins. Il composa des vers (latins, grecs, hollandais) ainsi qu'une tragédie

- *Guyet (1575-1655) : a établi et commenté en latin des textes de Juvénal, Perse et Plaute.*
- *Pindare (518-438 av J.-C.) : poète lyrique grec, il est surtout connu pour ses odes (Olympiques, Pythiques, Néméennes, Isthmiques). Perds les concours de poésie.*
- *Eschyle (526-456 av J.-C.) : tragédien grec. 13 fois vainqueur du concours tragique. A écrit entre autres : Les Perses, Les Sept contre Thèbes, Les Suppliantes, L'Orestie (trilogie), Prométhée enchaîné.*
- *Homère (fin XVIIIe av J.-C.) : aède auquel sont attribués L'Illiade et l'Odyssée. C'est l'unique représentant du genre épique dans la littérature grecque.*
- *Virgile (70-19 av J.-C.) : poète et écrivain latin, il fit des études de lettres, de philosophie, de droit, de médecine et de mathématiques. Ecrivit Les Bucoliques (visant à ramener les romains à l'agriculture), Les Géorgiques (poème didactique au même sujet), L'Enéide (épopée d'Enée, ancêtre mythique du peuple romain)*
- *Térence (190-159 av J.-C.) : poète comique latin, c'est un esclave affranchi (œuvres : L'Andrienne, L'Eunuque, Le Phormion...).*
- *Horace (65-8 av J.-C.) : poète romain qui sera pris sous la protection de Mécène. Ecrivit des Satires (traitent de la question sociale, éthique, littéraire... sauf satire politique), des Odes (sphère privée/politique, amours/politique, monde grec/latin, mythologie/actualité, épicurisme/stoïcisme) et des Epîtres, lettres fictives.*
- *Le Satiricon est attribué à Pétrone. C'est un roman mêlant vers et prose.*
- *Antoine Adam (1899-1980) fut professeur de littérature et spécialiste du classicisme. Il a aussi écrit un essai (Le Vrai Verlaine .Essai psychanalytique).*